

Le Reflet de La Sagesse

1 €

19 Février 2007 - 1 Safar 1428

Numéro 7



Il est interdit de toucher le nom du Prophète ou des imams en étant en état d'impureté

Son Eminence Ayatollah Al Odhma Sayyed Aboul Qâsim Al Khoei



Tout article publié exprime une opinion qui n'engage que son auteur.
La Revue ne peut-être tenue responsable du contenu d'un article qu'elle publie.

Un Grand Homme



page 7

La Foi innée en l'Homme



page 12

Le Prêtre Arius



page 14

reflet_sagesse@hotmail.com

Sommaire

| | |
|-----------------------------------|---------|
| Evènements du mois..... | page 1 |
| Biographie..... | page 2 |
| Théologie..... | page 3 |
| Jurisprudence..... | page 4 |
| Vie du Prophète et des Imams..... | page 5 |
| Un Grand Homme | page 7 |
| Invocation du mois..... | page 8 |
| Questions & Réponses..... | page 9 |
| La Vie et ses questions..... | page 10 |
| Commentaire du Coran..... | page 11 |
| La Foi inée en l'homme | page 12 |
| Le Prêtre Arius | page 14 |
| Poésie..... | page 15 |

Evènements du mois

| jour lunaire | jour solaire | évènement | année (Hégire) |
|--------------------------|--------------|--|----------------|
| 1 Safar | 19 Février | Bataille de Siffin (entre l'Imam Ali et Mo'awia) | 37 |
| 3 Safar | 21 Février | Martyr de Zayd fils de l'Imam 'Ali Al Sajjad Naissance de l'Imam Al Bâqer(as) 5ème Imam | 121 57 |
| 5 Safar | 23 Février | Décès de Sayyida Roqaïa, fille de l'Imam Hussein | 61 |
| 7 Safar 7 ou 28 Safar | 25 Février | Naissance de l'Imam Al Kâdhem (as) Martyr de l'Imam Al Hassan(as) | 128 50 |
| 8 Safar | 26 Février | Décès de Salmân Al Fârîsi Décès de Ouwaïs Al Qarni | 36 37 |
| 9 Safar | 27 Février | Martyr de Khouzaima Ibn Thâbet Al Ansâri Martyr de 'Ammar Ibn Yâser Bataille de Nahrawân | 37 37 38 |
| 14 Safar | 3 Mars | Martyr de Mohamed Fils de Abou Bakr | 38 |
| 17 ou 30 Safar | 6 Mars | Martyr de l'Imam 'Ali Al Redha (as) | 203 |
| 20 Safar | 9 Mars | 40ème jour après Ashoura | |
| 28 Safar | 17 Mars | Décès du Saint Prophète (saw) | 11 |

Appréciations et Remarques

Yateem (France) :

"Je tenais à vous féliciter pour cette revue de qualité tant du point de vue du fond que de la forme. Elle est vraiment très belle et très bien faite. J'espère sincèrement que vous aurez de nombreux messages de soutien car votre travail est une oeuvre pour la préparation au retour de Notre Imam (as). La Ummah se doit d'honorer par son soutien les oeuvres telles que celle-là... c'est le manque d'informations qui plonge notre communauté dans tant de conflits...

Ne vous découragez pas..."

Suggestions

Yateem (France) :

"Si je peux me permettre une suggestion : pourquoi ne pas faire une rubrique "vocabulaire islamique" tous les mois, afin que nous puissions apprendre des termes Arabes, nous francophones ?"

Pour ou Contre? Envoyer votre avis par mail à : reflet_sagesse@hotmail.com

Ayatollah Sayyed Aboul Qâssim Al Khoei

Le monde musulman a sans doute perdu une de ses étoiles la plus brillante le samedi 8 Safar 1413 (8 Août 1992) à 15h avec la disparition de Ayatoullah al Ouzma Aboul Qassim al Khoei à son domicile de Koufâ (Iraq) à la suite d'un arrêt cardiaque.

Il était né le 15 Rajab 1317 (19 Novembre 1899) à Khoei en Azerbaïdjan iranien terre d'origine de nombreux grands penseurs, shi'â musulmans. Dans sa jeune enfance, Ayatoullah al Khoei faisait déjà des prières religieuses en perse, arabe et en turque également.

C'est en 1330 AH (1992) que Ayatoullah al Khoei, qui n'avait alors que 13 ans, a émigré vers al Najaf al ashraf (Iraq) pour poursuivre ses études. Là aussi, il était caractérisé par sa brillance et sa compétence à absorber la connaissance et le savoir. A chaque étape de ses études et recherches, le progrès et le succès étaient ses compagnons.

Dix siècles auparavant, une hawzâ de type universitaire fut fondé par l'une des personnes la plus cultivée de son temps Shaïkh Mohammad ibn al Hassan al Toussi, qu'Allah envoie les bénédictions sur son âme. Al Toussi fut un savant très important et un génie dans tout les domaines, et un homme capable d'assimiler différent type de savoir et de sciences. Il était maître dans les domaines comme le fikh, hadith, oussoul, science de biographie, akhlaq et ilmal kalam sans en avoir d'égalé dans son temps.

Il fonda la hawzâ de Najaf qui existe jusqu'à ce jour depuis 449 (AH). De nombreux érudits et Ayatoullah furent formés dans cette hawzâ à savoir entres autres: al Ardabili, al Jazaïri, al Bali al Ouloumm, al Kashifal Ghita, al Ansari, al Khurasani. Al Khoei fut formé également dans cette hawzâ. Pendant sa présence à cette hawzâ on dit que ce furent les années de la hawzâ marquée par l'énergie déployée par Ayatoullah al Khoei.

Ayatoullah Al Khoei, après avoir mené des études et recherches approfondies devint un des éminents professeurs de

la hawzâ. Sa méthode révolutionnaire d'enseignement a marqué de son cachet la hawzâ et a formé une nouvelle fédération de chercheurs en matière de science basique de jurisprudence, tradition, biographies exégèse, et interprétation du Saint Coran sur le plan théologique et philosophique. Son style d'enseignement est particulièrement plaisant basé sur le débat et la clarté et semble rayonner à travers toute la hawzâ.

Al Sayad Aboul Qassim à enseigné le "oussoul" et le Khawz pendant presque plus de 50 ans dans cette hawzâ et le nombre de ses élèves diplômés est estimé à des dizaines de milliers.

En 1970, Ayatoullah Al Khoei fut élu comme successeur de Tabataba Al Hakim à la tête de la hawzâ de Najaf. Avant les années 85 Ayatoullah al Khoei fut responsable de la hawzâ, le rationnement de ce centre a atteint son apogée avant que la période noire de persécution ne s'abatte sur les érudits et l'Islam en Iraq.

Il n'est pas exagéré de dire que presque 70% des savants moujtahid Shiite du monde sont directement ou indirectement élève de Ayatoullah al Khoei ou de la hawzâ de Najaf. On peut en citer quelques uns comme:

- Sayed Mohammad Bâqar as Sadr
- Sayed Ali Behшти
- Shaïkh Mohammad Taqi al Jâ'fari
- Shaïkh Mohammad Mahdi Shamsoud Deen
- Sayed Taqi al Qoumi
- Sayed Ali as Sistâni
- Sayed Mohammad ar Rouhâni
- Sayed Mohammad Houssein Fadlallah

Al Khoei fut un grand administrateur aussi. Il a essayé de rester en contact avec nos Mouqallid (suiveur en matière de Jurisprudence - Taqlid) en nommant des représentants partout dans le Monde. Il a entrepris d'instaurer dans plusieurs parties du Monde des organisations caritatives pour subvenir aux besoins théologiques, culturels et même financiers de la communauté shiite. Des

Quand la situation devint difficile en Iraq, une organisation "Al Khoei Foundation" fut créée afin de collecter les fonds et de concorder et planifier les actions des autres organisations mondiales.

Ayatoullah al Khoei était très humble dans sa vie de tous les jours, vivait de manière sobre et s'enquerrait constamment de la situation des musulmans dans le monde.

A la maison, il était agréable et remplissait avec gentillesse ses devoirs de père et de grand-père.

En 1991, Ayatoullah Al Khoei fut brièvement emprisonné par le régime de Saddam, puis forcé d'apparaître à la télévision en compagnie de Saddam. Le régime à mis une forte pression sur lui et sa famille pour l'obliger à émettre des fatwâ en faveur du régime dictatorial de Saddam. En dépit de toutes les persécutions où lui et sa famille était soumise, il a refusé de coopérer avec le régime de Saddam. Il fut alors mis en résidence strictement surveillé jusqu'à son décès. Avant son décès, il fut l'objet d'innombrables mauvais traitements de la part du régime qui a massacré de nombreux érudits et Mouqallid d'ayatoullah al Khoei.

A l'annonce du décès d'Ayatoullah Al Khoei, le régime de Saddam à bouclé toutes les issues de Kouffâ et les forces spéciales ont pris positions à Najaf et Koufâ pour intimider la population. L'inhumation qui était annoncé pour dimanche matin fut précipité par les hommes de Saddam au samedi soir à minuit où ne furent autoriser à assister quelques membres de sa famille. Le namâz-é-Janâzâ fut accompli par Ayatoullah Sistâni. Les télécommunications entre Najaf - Kouffâ et les autres villes furent coupées et l'armée fut mise en état d'alerte pour contrer un éventuel soulèvement populaire. Une énorme hypocrisie fut maintenue par le régime autour de ce décès pour canaliser le malheur des shiâ d'Iraq.



Introduction
Différents mouvements
L'épistémologie
La Religion
Connaissance d'Allah
Miracle et miracle
Références de la Théologie
► L'Unicité d'Allah
La Justice Divine
La Prophétie
L'Imamat
La Résurrection

Les attributs prouvant la perfection d'Allah dans Son Essence (Al Thouboutiya Al Dhâtiya)

La Science

Qui est derrière cette création parfaite ? Après méditation, nous déduisons à l'aide de notre raison, que derrière tout ceci se trouve un être Absolu, dont la Science dépasse de loin toute la science concentrée dans cet Univers Infini, un être Omniscient et Parfait.

« Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire » (Sourate 50, v.16).

L'imam Al Redha (as) a dit : « Il a placé chaque chose à sa place avec Sa Science » (Bihâr Al Anwâr, V.4, p.65.)

Relation entre le Créateur et Sa Science

« C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît ce qui est dans la terre ferme, comme dans la mer. Et pas une feuille ne tombe qu'Il ne le sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne

soit consigné dans un livre explicite. » (Sourate 6, v.59).

« Le tonnerre Le glorifie par Sa louange, et aussi les Anges, sous l'effet de Sa crainte. Et Il lance les foudres dont Il atteint qui Il veut. Or ils disputent au sujet d'Allah alors qu'il est redoutable en Sa force. » (Sourate 13, v.13).

La Capacité

C'est de faire ou ne pas faire, avec choix et volonté.

Il y a une règle de philosophie qui dit : La Cause est toujours mieux que l'effet, dans notre cas, l'effet c'est cet univers, et la Cause de cet Univers est Allah, donc Allah est bien plus Parfait encore que cet univers => L'effet prouve la perfection de la cause. Et donc cette perfection prouve la Capacité du Créateur.

Nous pouvons également nous baser sur la Fitra (Nature Originelle)

« Allah qui a créé sept cieus et autant de terres. Entre eux [Son] commandement descend, afin que vous sachiez qu'Allah est en vérité Omnipotent et qu'Allah a embrassé toute chose de [Son] savoir. » (Sourate 65, v.12).

La Vie

La vie est une perfection (Kamâl) dans l'être, c'est un attribut dont dépend tous les autres attributs, aucun attribut ne peut exister sans la Vie, et si Le Créateur ne possède pas la vie comment peut-il alors l'insuffler à Ses Créatures, si c'était le cas, il faut alors en déduire qu'il y a un manque chez le Créateur.

Une règle de la philosophie dit : « Celui qui ne possède pas quelque chose, ne peut la donner ».

Donc si Allah a insufflé la vie à Ses Créatures, c'est que logiquement lui-même possède cet attribut.

Nous avons prouvé plus haut qu'Allah est Savant et Capable,

et ces attributs comme nous l'avons cité sont de paires avec la Vie => Allah vit et est Vivant. Mais Il est le Seul à posséder l'Eternité comme nous le verrons plus loin.

L'Ouïe et la Vue

Ici il faut faire la distinction entre deux sciences

-La science par perception.

-La science présente (sans intermédiaire).

La Science par perception, est la connaissance acquise par l'intermédiaire de quelque chose, par exemple : Lorsque vous voyez un radiateur, à première vue vous ne savez pas s'il est allumé ou éteint, ce n'est lorsque vous le touchez avec votre main, que vous obtenez cette information, et donc vous saurez qu'il est allumé, si vous sentez qu'il est chaud, ou éteint, si vous sentez qu'il est froid. Cette connaissance a été acquise par l'intermédiaire de l'un de vos sens. Ce genre de science n'existe pas chez Allah.

La Science présente, est une science qui apporte une connaissance sans passer par un intermédiaire, sans passer par l'un de vos sens, par exemple, on n'a pas besoin d'intermédiaire pour savoir qu'on a mal, pour savoir qu'on est fatigué, qu'on a peur, pour savoir que tu vis et que tu possèdes une âme... C'est ce seul type de Science qui est présent chez Allah.

Donc de la même manière qu'on ne nécessite pas d'intermédiaire pour savoir si on a peur ou pas, Allah, n'a pas besoin d'intermédiaire pour nous entendre et nous voir, cette science et connaissance sont présentes en Lui.

La Perception

Comme nous l'avons dit plus

haut, nous êtres humains possédons deux types de sciences, une d'entre elles acquise par perception, pour nous ces deux faits sont deux choses différentes, indissociables, l'une est la conséquence de l'autre, nous devons percevoir pour savoir.

Chez Allah, il n'y a pas de différence entre les deux, sa Perception est Sa Science, et Sa Science est Sa Perception.

Eternité sans début et sans fin

Allah n'a pas de commencement et pas de fin, Allah est l'infini dans les deux sens, Allah est la Cause de toutes les causes, Allah a créé le commencement et la fin, donc ces notions ne peuvent lui être associées, dans quel cas on serait obligé de dire, qu'il est composé et dépendant.

Rappelons une chose très importante, c'est que ces attributs sont son Essence même, c'est-à-dire, que lorsqu'on parle de la Science divine, il ne faut pas penser que cette Science est un plus, et qu'elle est indépendante de Lui, contrairement à nous, notre essence est totalement indépendante de notre science et notre connaissance.

Pour avoir les idées claires, lorsque nous parlons de la Science divine, il serait plus juste de dire la Science est Allah, Allah est la Science et non la Science d'Allah, voilà où se trouve la nuance.

A Suivre...

Les ablutions(Wudhu')

En islam, la prière est obligatoire, c'est la relation entre le serviteur et le Seigneur et l'affirmation qu'il n'existe aucun être que Dieu auquel le croyant se prosterne.

Mais cette rencontre avec le Maître des mondes nécessite certains préliminaires pour que le croyant soit à la hauteur (physique et spirituelle) de pouvoir rencontrer le Créateur. Un des préliminaires les plus importants est la purification ou pureté (Tahâra).

Il existe 2 sortes de purifications:

- 1) purification liquide (avec l'eau): qui comprend les ablutions et le bain rituel.
- 2) purification via la terre: qui comprend le Tayammum.

Les ablutions(Wudhu')

Il consiste au lavage du visage et des 2 mains jusqu'aux coudes, et le passage de la main mouillée sur la tête et les 2 pieds jusqu'aux chevilles.

Allah dit dans Son Saint Livre: "O croyants, quand vous vous apprêtez à la Prière, lavez vous le visage et les mains jusqu'aux coudes, passez les mains mouillées sur la tête et les pieds jusqu'aux chevilles" Sourate 5:6.

Remarques:

-Il n'est pas permis de passer la main mouillée sur une perruque, sauf si le fait de l'enlever provoque des douleurs ou autres.

-Il est interdit de passer la main mouillée sur les chaussettes.

Il existe 3 conditions pour la validité du wudhu':

1) Conditions de celui qui l'accomplit:

-L'intention: cela signifie qu'il doit accomplir son wudhu' dans le but de s'approcher d'Allah.

-La pureté des membres concernés: cela signifie que si un des membres du wudhu' est

impur, il doit être purifié, et ensuite commencer le wudhu'.

-Absence d'obstacles: cela signifie que si l'encre du bic, ou autre se trouve sur l'un des membres, il faut tout d'abord l'enlever (car cela empêche le contact de l'eau avec la peau) et ensuite faire le wudhu'.

-Les membres qui doivent être essuyés doivent être secs avant de passer la main mouillée.

Remarques:

-Il n'est pas obligatoire de prononcer l'intention.

-Les tatouages qui sont encrés dans la peau ne sont pas considérés comme obstacles.

2) Conditions de l'eau pour le wudhu':

-La pureté.

-L'eau doit être absolue (Mutlaq) et non partielle (Mudhâf).

-elle ne doit pas être usurpée.

Remarques:

-Celui qui a accompli son wudhu' avec de l'eau impure ou partielle par oubli ou par ignorance, il est annulé, et de ce fait doit rattrapper toutes les actions conditionnées de pureté.

-Celui qui a fait ses ablutions avec de l'eau usurpée par oubli ou ignorance, elles sont valides, tant que ce n'est pas lui l'usurpateur.

3) Conditions de l'accomplissement du wudhu':

-Respect de l'ordre des membres: cela signifie qu'il faut tout d'abord commencer par laver le visage, ensuite le bras droit, puis le gauche, ensuite passer la main mouillée sur la tête, ensuite le pied droit et enfin le pied gauche.

-Continuité des actes: cela signifie qu'il faut poursuivre les actions sans une interruption qui pourrait provoquer le séchage du membre précédent.

-Le faire soi-même.

Remarques:

-Celui qui est incapable d'accomplir le wudhu' lui-même (maladie, handicap, ...) , une autre personne peut le faire à sa place, en lui lavant le visage, les mains, etc...

Les causes d'annulation du wudhu':

-La sortie d'urine.

-La sortie d'excréments.

La sortie de gaz intestinaux.

Le sommeil (les yeux ne voyant plus et les oreilles n'entendant plus).

La perte de conscience (perte de la raison, de connaissance, l'ivresse).

Les pertes de sang (Istihâdha) pour les femmes (autre que les règles et lochies) en petite, moyenne et grande quantité.

Remarques:

-Celui qui avait la certitude qu'il était pur précédemment, et doute à l'instant qu'il ne l'est plus, il considère qu'il est pur, et l'inverse de même.

-Il est interdit à celui qui n'est pas en ablutions de toucher les noms et les attributs divins, ainsi que ceux des Prophètes et des Imams.

**Le Prophète (s.a.w.) a dit**

"Lorsque le serviteur s'arrache à sa couche douillette, les yeux lourds de sommeil, pour satisfaire son Seigneur par l'accomplissement de la Prière de la Nuit, Allah s'enorgueillit devant les Anges en leur disant: «Ne voyez-vous pas Mon serviteur comment il est sorti de sa douce couche pour accomplir une Prière que Je ne lui ai pas rendue obligatoire. Attestez donc que Je lui ai pardonné.»

"Wasâ'il al-Chi'ah": Tom.5, pp. 276-277, H. 35

"Selon l'Imam Ja'far al-Sadiq (p), le Messager d'Allah (P) demanda un jour à l'Archange Gabriel: «Conseille-moi!». Gabriel lui dit alors: «O Mohammad! Vis autant que tu voudras, mais tu restes mortel inévitablement, aime tout ce que tu voudras, mais tu seras obligé de t'en séparer un jour inéluctablement, fais tout ce que tu voudras, tu le rencontreras forcément (tu en cueilleras les conséquences). Et sache que l'honneur du croyant, c'est sa Prière de la Nuit, et que sa puissance, c'est son abstention de s'attaquer à l'honneur des gens.»

"Wasâ'il al-Chi'ah": Tom. 5, p. 268, H. 3

Les manières du Prophète (paix et salut sur lui)

Dieu dota Son serviteur et Son Messenger(saw) de la meilleure éthique. À cet égard, Dieu — Exalté soit-Il — dit : « Et tu es certes, d'une moralité imminente. »

De son côté, le Messenger de Dieu(saw) affirma : « *J'ai été envoyé pour perfectionner les nobles manières.* »

On décrit le Prophète(saw), en disant : « Son éthique, c'était le Coran. »

De tous les humains, il avait (saw) les meilleures manières. Il disait souvent : « Seigneur ! Tout comme Tu as embelli mon apparence, embellis mes manières. » De plus, il implorait Dieu disant : « Seigneur ! Je cherche refuge auprès de Toi contre la misère, l'hypocrisie et les mauvaises manières. » Dieu — Exalté soit-Il — l'en préserva et le guida vers tout bien. Dieu, le Miséricordieux, dit : « Et Il t'a enseigné ce que tu ne savais pas. Et la grâce de Dieu sur toi est immense. »

Nous retraçons ci-dessous quelques-unes de ses qualités. Il fut :

Endurant, pardonneur et patient

Par sa gracieuse bienveillance, Dieu — Exalté soit-Il — guida le Prophète (saw) vers l'adoption de ces qualités : « Prélève l'excédent, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants. » « Et endure ce qui t'arrive avec patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise ! » . Chaque fois que le Prophète (saw) avait l'occasion de choisir entre deux affaires, il choisissait toujours la plus facile tant qu'il ne s'agit pas d'un péché. Il ne s'est jamais vengé lorsqu'il était personnellement lésé (saw), mais lorsque les limites tracées par Dieu étaient franchies, il réagissait.

Bien que les Mecquois l'aient torturé, il disait, « Ô Allâh ! Guide les

miens car ils ne comprennent pas ! Il est connu qu'à mesure que les ignorants maltrahaient le Messenger de Dieu (saw), il répondait à leur humiliation par la tolérance et le pardon. Une fois un homme lui dit : « Charge mes deux chameaux avec ce que tu possèdes car cela n'appartient ni à toi ni à ton père, mais cela appartient à Dieu. » Le Prophète (saw) garda le silence, puis dit : « Certes, la fortune appartient à Dieu et je suis Son serviteur. »

Généreux

Le Prophète (saw) était le plus généreux de tous, particulièrement au mois de ramadan. Le Messenger de Dieu (saw) ne refusait jamais de faire don de tout ce qu'on lui demandait. De plus, il dit (saw) : « Je n'aimerais point posséder l'équivalent du Mont Uhud en or et qu'au bout de trois jours j'en garde encore un seul dinar sans l'avoir dépensé pour la cause de Dieu, sauf quelque chose que j'épargne pour ma religion. »

Courageux

On rapporta : « `Ali(as) dit : « Quand le combat devenait acharné et que les yeux des combattants rougissaient, nous recourions au Prophète (saw) pour nous protéger. Il était toujours le plus proche de l'ennemi. »

Pudique

Le Prophète (saw) était plus pudique que la vierge dans son boudoir. Quand il détestait quelque chose, ceci se voyait sur sa face. Lorsqu'il apprenait que quelqu'un avait commis une faute et voulait le corriger, il ne le nommait jamais ; mais disait plutôt : « Pourquoi certains font telle ou telle faute ? » Dieu — Exalté soit-Il — dit : « Cela faisait de la peine au Prophète, mais il se gênait de vous (congédier), alors que Dieu ne se gêne pas de la

vérité. »

Poli

Il rassemblait (saw) les musulman et ne causait point de dissension entre eux. Il respectait (saw) les musulmans, leur rendait visite et s'occupait d'eux. Il acceptait toute invitation et ne refusait jamais un cadeau. Il jouait avec les enfants des musulmans et les appelait par leurs petits noms. Il était toujours le premier à serrer la main d'autrui. Il était généreux avec quiconque s'adressait à lui et était toujours gai.

Clément

Dieu — Exalté soit-Il — dit : « Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers. », « Il est compatissant et miséricordieux envers les croyants. », « C'est par quelque miséricorde de la part de Dieu que tu as été si doux envers eux ! Si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (de Dieu). Et consulte-les à propos des affaires. » On rapporta que le Prophète (saw) n'admonestait les musulmans que rarement de telle façon qu'ils ne se lassent pas de son sermon. De même, il dit (saw) : « Vous êtes récompensés pour tout acte de compassion que vous accomplissez envers toute créature dont le cœur bat (ou ayant un foie). »

Loyal et tendre envers ses proches

Quand il recevait un cadeau, il en offrait aux amis de Khadijah. Il servait lui-même ses invités. Quand Fatima(as) venait chez lui(saw), il venait l'accueillir et la faisait s'asseoir à sa place.

Juste

Parmi ses qualités parfaites, citons sa justice, sa crédibilité et sa véracité.

suite ►

Avant de recevoir sa mission prophétique, il était appelé "le véridique et le loyal". Quand Usâmah Ibn Zayd intercèda pour ne pas appliquer la peine prescrite par la sharî'ah à la femme makhzumite coupable de vol, le Messager de Dieu (saw) dit : « Usâmah ! Intercèderais-tu contre une peine prescrite par Dieu ? Par Dieu ! Si Fatimah, la fille de Muhammad, volait, je couperais sa main. Lorsqu'un homme dit au Prophète (saw) : "Sois juste !" Il lui répondit : « Malheureux ! Qui serait juste si moi je ne le suis pas ? » Concernant sa justice envers ses femmes, le Messager de Dieu (saw) dit : « Seigneur ! C'est ainsi que j'ai partagé (entre mes femmes) ce que je contrôle, alors pardonne-moi pour ce que je ne contrôle pas. »

Humble

Il dit (saw) : « Je suis un serviteur (de Dieu) ; je mange comme un serviteur et m'assoie comme un serviteur. » De même, il dit (saw) : « Ne me glorifiez pas excessivement comme les Chrétiens ont glorifié le fils de Marie. » Une fois, un homme entra chez le Messager de Dieu (saw) et resta debout par déférence. Sur ce, le Prophète lui dit : « Doucement, je ne suis pas un roi. Je suis le fils d'une femme de Quraysh... » Il nourrissait son chameau, se servait lui-même, mangeait avec son serviteur et avec le malade, et nettoyait sa propre maison.

Solennel

Il observait (saw) le silence la

plupart du temps et ne parlait que lorsque cela était nécessaire. Son rire était un sourire. Quand il parlait, son auditoire l'écoutait attentivement. On rapporte que si quelqu'un voulait compter les mots du Prophète(saw) pendant son discours, il le ferait aisément.

Ô Dieu prie sur Muhammad et sur la famille de Muhammad.

Auteur : Hussein Ali

A l'écoute de prière de sa mère

Cette nuit-là il était tout oreille aux paroles de sa mère qui se tenait dans un coin de la pièce, la face tournée vers la Mecque. Il observait, ce vendredi soir, les mouvements maternels quand elle se tenait debout, s'asseyait, inclinait le corps en avant et se prosternait.

Bien qu'il fut enfant encore, il s'efforçait de savoir ce que sa mère demanderait à Dieu pour elle-même, alors qu'elle ne faisait que prier pour les hommes et les femmes musulmans, les nommant un à un et suppliant le Très-Haut de leur accorder bonheur, miséricorde, bénédiction et faveurs célestes.

Cette nuit-là l'enfant ne ferma pas l'oeil jusqu'à ce qu'il fit jour. Il continuait d'observer sa mère. Il aurait bien voulu savoir quelle prière sa mère ferait pour elle-même, quels bienfaits et bonheur elle demanderait à Dieu.

La nuit prit fin et le jour lui succéda, elle s'était écoulée dans la prière pour le bien des autres. L'enfant n'entendit pas un mot de prière proféré par sa mère en sa propre faveur. Quand il fit jour, il lui demanda :

_"Mère chérie! Je t'ai attentivement écoutée toute la nuit. Pourquoi as-tu demandé tant de bienfaits pour les autres dans ta prière, mais n'as-tu rien demandé pour toi-même ?"

La mère affectueuse répondit :

_"Il faut penser d'abord à son voisin, puis à soi-même, mon enfant".

Dans cette histoire, vous l'auriez peut-être compris, la mère n'était autre que la Sainte Fatimâ Zahra (as), et l'enfant, l'Honoré Imam Hassan (as).

Un Grand Homme...

L'Imam Bâqir(a.s) a dit: "Un savant dont les gens profitent de sa science est meilleur que 70 mille adoreteurs de Dieu('Abid). (Ussoulul Kâfi,v.1,p.33)

C'est à partir de la grande occultation de l'Imam Mahdi(a.s) que le Fiqh Ja'farite a vraiment commencé à se développer d'une manière importante du fait que les croyants et les savants n'avaient plus aucun contact direct avec l'Imam(a.s). Par conséquent, il fallait pouvoir répondre aux demandes et questions des croyants, et c'est à cette époque qu'apparaissent des grands savants comme al Sadouq, al Kolayni, al Omâni, al Mufîd, al Mortadha, al Toussi, Sallâr, al Halabi, qui sont les pionniers du Fiqh Ja'farite. Ensuite viennent les savants de Hila (ville située au sud de Bagdad) Ibnou Idrîs al hili al Mohaqiq al hili, al 'Alama al hili, puis al Chahîdayn (al awal, wal thâni) de jabal 'Amil (sud Liban), etc...

Au 20ème siècle, apparaît un grand parmi les tous grands savants qui a joué un rôle prépondérant dans l'école de Fiqh et de Ussoulul Fiqh contemporain.

Ce grand homme se prénomme: "al sayyed Aboul Qâsim al Khô'i". Il fait partie de la minorité des savants qui sont devenus jurisconsultes (Mujtahid) à l'âge de 20 ans.

A 30 ans, il commence à enseigner les hautes études du Fiqh et de Ussoul (Bahth Khârij), alors que traditionnellement, ces cours s'enseignaient à partir de 45 ou 50 ans. Une des qualités et particularités du sayyed, était sa précision et son indépendance totale dans ses recherches, cela signifie qu'il se basait uniquement sur le résultat de ses études (basées sur l'argumentation), même si ses conclusions divergent ou contredisent celles de ses professeurs ou des autres grands savants!



Dans Ussoulul Fiqh, il a apporté de nouvelles théories dans plusieurs chapitres d'études. (consulter: Ajwâd ou Taqrîrât, Misbâhul Ussoul)

Dans le Fiqh, de même il est arrivé à de nouveaux résultats (consulter: al Tanqîh, Misbâhul Faqâha).

Dans 'Ilmu Rijâl (la science qui étudie les rapporteurs du hadîth), il a suivi une autre voie que celle reconnue par la majorité des savants, et c'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est arrivé à des conclusions différentes de celles des autres savants, car comme nous le savons la Sunna est une référence fondamentale dans l'Ijtihad (opération de déduction de la disposition islamique). consulter: Mo'jamu Rijâlul Hadîth.

Dans la science du coran ('Uloumul Qor'ân), il considère que l'abrogé et l'abrogé (Nâssikh wal Mansoukh) n'existent que dans un seul verset (Sourate 58:13) et que le reste n'est pas considéré ainsi. Et j'en passe,...

Ce qui est marquant aussi, c'est que ce grand homme a enseigné plus de 60 ans les hautes études (Bahth Khârij), et que la majorité des marâji' et savants contemporains font partie de ses élèves.

A titre d'exemple: al chaïd Sadr, Sistâni, Chamsu Dîn, Makârim Chirâzi, Wahîdul Khorâssâni, Mirza Tabrîzi, Bachîr Najafi, Ishâq Fayâdh, Saïd al Hakîm, Fadhlullah, etc...

Il est décédé à Najaf à l'âge de 93 ans en août 1992.

Auteur : AbdAllah D.

Le Prophète (s.a.w.) a dit

"Quiconque a les quatre qualités suivantes, Allah l'inscrit parmi les gens du Paradis: 1- si le slogan de son immunité est l'attestation de foi: Lâ ilâha illallâh (il n'y a de dieu qu'Allah); 2- lorsqu'il reçoit un bienfait d'Allah, il dit: Alhamdu lillâh (louanges à Allah); 3- lorsqu'il commet un péché, il dit: Astagh-firullâh (Je demande pardon à Allah); 4- et lorsqu'il lui arrive un malheur, il dit: Innâ lillâhi wa innâ ilayhi râjî'ûn (Nous appartenons à Allah et nous retournerons à Lui)."

"Makârim al-Akhlâq", op. cit.,
p. 306

Du'â' pour sortir des situations très difficiles ou résoudre des problèmes quasi-insolubles (A réciter 100 fois)

Ce du'â (prière de demande) de l'Imam Zayn al-'Âbidine (al-Sajjâd) (p) est rapporté par Muqâtil Ibn Sulaymân, lequel paraît tellement sûr de son exaucement qu'il dit : « Quiconque récite ce du'â cent fois sans qu'il soit exaucé qu'il me maudisse »

ilâhî kayfa ad'ûka wa anâ anâ, wa kayfa aqta'u rijâ'i minka wa Anta Anta !

(Mon Dieu ! Comment je T'implore, et je suis ce que je suis (un serviteur), et comment je coupe mon espoir en Toi, Alors que Tu es ce que Tu es (le Seigneur) !

ilâhî ithâ lam as'aluka fatu'tînî, fa-man thâ-l-lathî as'aluhu fa-yu'tînî !

(Mon Dieu ! Si je ne te demande pas à toi, pour que tu accèdes à ma demande, à qui d'autre pourrais-je demander, qui accèderait à ma demande !)

ilâhî ithâ lam ad'uka, fa-tastajîbu lî, fa-man thâ-l-lathî ad'ûhu fa-yastajîbu lî !

(Mon Dieu ! Si je ne t'implore pas pour que Tu répondes à mon imploration, qui d'autre pourrais-je implorer pour qu'il réponde à mon imploration !)

ilâhî ithâ lam atadharra'u ilayka, fa-tarhamunî, fa-man thâ-l-lathî atadharra'u ilayhi, fa-yarhamunî !

(Mon Dieu ! Si je ne Te supplie pas pour que Tu aies pitié de moi, qui d'autre pourrais-je supplier pour qu'il ait pitié de moi !)

ilâhî fa-kamâ falaqta-l-bahra li-mûsâ 'alayhi-s-salâmu, wa najjaytahu, as'aluka an tuçalliya 'alâ Muhammadin wa âlihi wa an tunajjinî mimmâ anâ fihi wa tufarrija 'annî farajan 'âjilan ghayra âjilin bi-fadhlika wa rahmatika yâ arham-ar-râhimîn-a

(Mon Dieu ! Ainsi, de même que Tu as fendu la mer pour Moïse –que la Paix soit sur lui- pour le sauver, je Te supplie de prier sur Muhammad et sur les membres de sa Famille, et de me sauver de la situation où je me trouve (embourbé), et de me trouver une issue immédiate et non à terme, par Ta Grâce, O le Plus-Miséricordieux des miséricordieux !)

Au cours d'un discours sur l'importance de la présence du coeur dans la prière, un savant religieux raconta l'anecdote suivante, dont il fut témoin dans son enfance:

Un jour, au moment de la prière collective que devait diriger son père, un inconnu vêtu en paysan entra dans la mosquée. Il se faufila entre les orants jusqu'à la première file, et se plaça derrière l'imam de la prière. Certains des hommes présents se montrèrent fort contrariés de voir un villageois se tenir à l'avant, là où se tiennent d'habitude les croyants érudits, mais l'inconnu n'y prêta aucune attention.

Quoi qu'il en soit, tous se mirent à prier en chœur. Mais au cours du second raka'a*, lors du Qunut*, l'homme cessa de suivre le rythme de la prière collective pour la poursuivre individuellement. Et une fois sa prière achevée, il s'assit là, en première file, ouvrit son baluchon et entreprit de manger le pain qu'il contenait.

Lorsque les autres orants eurent achevé la prière à leur tour, ils l'assaillirent de toute part en protestant, sans que l'inconnu ne dise rien.

L'imam de la prière intervint et demanda des explications.

"Ce paysan ignorant, lui raconta-t-on, est venu aujourd'hui au premier rang pour prier derrière toi, mais au cours de prière, il l'a poursuivie seul, et voilà qu'à présent il s'est assis pour manger !"

"Pourquoi as-tu agi ainsi ?" demanda l'imam à l'inconnu.

"T'en dirai-je la raison à voix basse, ou devant tout le monde ?"

"Devant tout le monde", répondit l'imam.

"Je suis entré dans cette mosquée, dit l'homme, dans l'espoir de tirer profit d'une prière collective avec toi. Mais au cours de la récitation du Hamd*, j'ai réalisé que tu as quitté la prière et que tu t'es mis à réfléchir. Tu te disais que tu es vieux et que tu as désormais besoin d'un âne pour venir à la mosquée. Puis tu t'es rendu (en imagination) au marché des ânes et tu en as choisi un. Dans le second raka'a*, tu réfléchissais à l'entretien de l'âne et au lieu où le garder. J'ai vu que je ne peux pas poursuivre la prière avec toi, et je l'ai donc achevée seul.

Ceci dit, l'inconnu referma son baluchon et s'en alla. L'imam de la prière, bouleversé, s'écria soudain:

"Faites-le revenir, il faut que je lui parle !"

Les hommes présents se précipitèrent hors de la mosquée, mais l'inconnu avait disparu et personne ne le revit plus

Jurisprudence

**Question**

Ayant fait mon Wudhû dans l'intention d'accomplir la Prière du crépuscule (Maghrib), puis-je toucher le Saint Coran et accomplir la Prière de la nuit (Ichâ') avec le même Wudhû?

Réponse

Si tu as correctement fait tes ablutions, tu pourras accomplir tous les actes rituels

Question

Que doit-on faire, lorsqu'on doute en permanence de la validité du wudhû qu'on a accompli, pour aller à la mosquée, faire la Prière et réciter le Coran?

Réponse

On ne doit pas prendre en considération le doute en la validité de son wudhû, avec lequel on peut accomplir la Prière et réciter le Coran, sauf dans le cas où il a la certitude qu'on a invalidé.

Théologie

**Question**

Jusqu'à quand le Coran sera-t-il valable?

Réponse

Il le sera éternellement.

Question

A qui doit-on faire confiance pour ce qui est de l'interprétation des textes du Coran?

Réponse

Les plus aptes interprètes du Coran après le Prophète sont ses successeurs, donc les imams

Histoire

**Question**

Quel Prophète est vivant, mais ne vit pas sur Terre?

Réponse

Le Prophète Jésus.

Question

Y a-t-il eu, à un moment ou un autre, plusieurs prophètes en même temps?

Réponse

Cela s'est en effet produit. Citons l'exemple du Prophète Moïse et son frère Aron, qui vécurent à la même époque et furent tous deux prophètes.

Coran

**Question**

Quelle est cette Sourate du Saint Quran qui peut être récitée dans chacune des 2 premières Rakates (inclinaisons) de la prière sans en devenir detestable (Makrouh)?

Réponse

Sourate "Al Tawhid"

Question

Quelle est la Sourate qui, récitée seulement 3 fois, procure la récompense de la lecture complète du Saint Quran ?

Réponse

Sourate "Al Tawhid"

Pourquoi Dieu a-t-il créé l'Homme?



Cette question ne date pas d'aujourd'hui, les penseurs et philosophes depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours se sont penchés sur ce sujet et chacun selon ses convictions ou pensées ont répondu à cette interrogation.

Les théologiens musulmans ont aussi traité ce sujet très important d'une manière approfondie.

Nous essayerons dans ce texte de résumer leurs recherches pour que tout le monde puisse avoir une approche et une réponse claire.

En théologie, il est prouvé que Dieu est un être autosuffisant (Ghanî), cela veut dire qu'Il n'est ni dans le besoin et qu'Il ne possède aucun manque, en un mot Il est "Le Parfait Absolu" (Kâmil Mutlaq).

Nous savons aussi que c'est Lui qui est derrière cette création et entre autre celle de l'Homme! Et donc s'Il a créé ce monde c'est pour un but bien précis, et donc le fait de vouloir réaliser ce dernier, c'est pour assouvir un manque ou un besoin, donc Il n'est pas autosuffisant, et si nous disons qu'Il a créé cette création sans aucun but, elle sera considérée comme une absurdité!

Il est clair que cette conclusion est basée sur une incompréhension, ou plutôt sur un argument fallacieux (Mughâlata), car elle compare l'action humaine - qui est toujours conditionnée par un but précis - et celle de Dieu qui de ce fait doit être elle aussi conditionnée de la même manière.

Il est vrai que l'action humaine contient en elle-même un but bien précis qui est d'éliminer un manque ou un besoin, et par conséquent arrivé à une perfection (Kamâl).

A titre d'exemple, quand nous travaillons c'est pour qu'à la fin du mois nous recevions un salaire qui comblera ce besoin et ce manque, car sans cet argent nous sommes incapable de vivre et faire vivre notre famille, de même quand tu écris un livre ou un texte, c'est dans le but d'arriver à un niveau plus élevé dans l'écriture, donc enlevé ce manque et arrivé à un certain kamâl, et de même pour chaque acte.

Par contre, en ce qui concerne Dieu, la problématique ne se pose pas, du fait qu'Il est autosuffisant (Ghanî) et parfait, mais cela ne signifie pas automatiquement qu'Il n'a aucun but derrière cette création!

Allah dit dans Son Saint Livre: *"Avez vous supposez que Nous vous avons créés en vain but et que vous ne serez pas ramenés vers Nous?"* Sourate 23:115

"...Il y a des signes pour les hommes doués d'intelligence qui... se souviennent de Dieu et méditent sur la création des cieux et de la terre: Seigneur Tu n'as pas créé tout cela en vain..." Sourate 3:191

"Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qu'il y a entre les deux par amusement" Sourate 21:16.

Ces versets prouvent qu'il existe bien un but derrière cette création, mais non pas celui d'assouvir un manque - comme on pourrait se l'imaginer à la première lecture - mais plutôt pour que cette création arrive à sa perfection d'une part, car Dieu a mis à la disposition tous les moyens pour nous puissions arriver à notre kamâl à travers la législation divine (Chari'a), et d'autre part du fait que Dieu est Sage, Il nous a créé pour Sa Sagesse, et c'est ça le but et rien d'autre.

Pour conclure, Dieu nous a créés car Il est Sage et que pour que nous puissions atteindre notre kamâl.

Auteur : AbdAllah D.

Le Prophète (s.a.w.) a dit

«O Abû Tharr! Demande-toi des comptes avant qu'on te les demande, car ce sera plus facile pour toi, lorsque tu seras interrogé demain; mets-toi dans la balance avant qu'on ne t'y mette et prépare-toi pour la Grand Exposition, où rien ne pourra être caché à Allah!

»O Abû Tharr! Un homme ne saurait être considéré comme pieux avant de s'être demandé des comptes d'une façon plus tatillonne que ne le ferait un associé avec son coassocié. Qu'il s'interroge sur l'origine de ce qu'il mange, de ce qu'il boit et de ce qu'il porte! L'a-t-il obtenu d'une façon légale ou illégale?!

»O Abû Tharr! Lorsque quelqu'un ne se soucie pas de la façon dont il a obtenu ses gains, Allah ne se soucie pas de quelle façon Il le fera entrer en Enfer!.

"Wasâ'il al-Chi'ah": 16/95, Bâb 96, Hadith 1.

Traditions (hadiçes)

Ibn Abbas rapport qu'Imam 'Ali (as) a dit : « Tous les savoirs du monde sont concentrés dans le Saint Coran, le Saint Coran est concentré dans la Sourate Al Fatihà, la sourate Al Fatihà est concentrée dans la formule « Bismillàhir Rahmànir Rahîm », la formule « Bismillàh... » est concentré dans le "bâ" (B arabe) du « Bismillàh... », le "bâ" est concentré dans le point de cette lettre, et je suis le point de cette lettre ! »

Imam Jaffar as Sadiq (as) a dit concernant l'adoration d'Allah qu'elle est de trois types :

- 1-l'adoration d'esclave, par peur de sa punition
 - 2-l'adoration du commerçant par envie de récompense
 - 3-l'adoration du noble, par amour pour Allah
- La troisième est la meilleure adoration (al kafi).

Un hadiçe similaire est trouvé de la part d'imam Ali (as) (Nahjoul Balagha)

L'adoration des nobles est la meilleure car elle trouve tout son sens dans le verset « C'est Toi que nous adorons... ». Ce sont ceux qui adorent Allah car ils ont acquis un stade de compréhension très élevé de l'essence d'Allah.

Celui qui prie ou offre son adoration d'Allah alors qu'il est étourdi ou distrait est comme celui qui parle à un absent, car dans son esprit le Seigneur est absent. Une telle adoration nullifie le monothéisme car l'essence d'Allah n'est pas comprise par une telle personne.

Imam Jaffar as Sadiq (as) a expliqué le verset « Guides nous sur le droit chemin qui nous conduit à Ton amour et nous amène à Ton jardin (Janat) le chemin qui nous empêche de suivre nos désirs (qui peuvent nous ruiner) et de nos opinions (qui peuvent nous détruire)- Ma'anil akhbar).

Concernant le même verset Imam Ali (as) a dit : « continue pour nous

Ton aide avec laquelle nous T'avons obéi dans le passé pour que nous continuons à T'obéir dans le futur ».

Ces deux hadiçes nous permettent de confirmer qu'il y a une idée d'amélioration permanente pour atteindre le droit chemin..

Imam Ali (as) a dit aussi que « le droit chemin » dans ce monde est celui qui nous éloigne des excès et nous endurecit devant les épreuves et dans l'au delà c'est le chemin des croyants qui les conduira au Paradis.

Il a dit également : « Guides nous dans le chemin de ceux qui ont reçu Tes bienfaits sous forme de fermeté dans Ta religion et Ton obéissance et non des bienfaits sous forme de richesse et santé car de Tes bienfaits sont parfois donnés aux mécréants et aux pécheurs ! » Puis Imam Ali (as) dit : « Et ceux qui on reçu les bienfaits divins sont ceux dont Allah a dit : (4:69) *Quiconque obéit à Allah et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels excellents compagnons que ceux-là !* »

Imam Ali ar Riza (as) rapporte de ses grands-pères, arrière grands-père que Imam Ali a dit : « J'ai entendu le Prophète dire : « Allah Le Tout -Puissant et Elevé a dit : « J'ai divisé l'ouverture du Livre (Sourate al Fatiha) entre Moi-même et Mes serviteurs, tel que la moitié soit pour Moi alors que l'autre moitié soit pour Mes serviteurs. Et Mes serviteurs obtiendront ce qu'ils demanderont ».

Quand le serviteur dit : « *Grâce au Nom d'Allah, Le Clément, Le Miséricordieux* », Allah qu'Il soit loué dit : « Mon serviteur a commencé par Mon Nom, il M'est obligatoire que Je complète son action pour lui et que Je le bénisse dans son travail ».

Quand il dit : « *Toute Louange est à Allah, Seigneur des Mondes* », Allah, Le Tout Puissant dit : « Mon serviteur M'a loué et il sait que les bénédictions qu'il

sont de Moi et que les malheurs dont il a été épargné sont par Ma grâce ; Oh Mes anges, Je vous prends à témoin que J'ajouterais pour les faveurs de l'au delà à ceux de ce monde et Je l'épargnerai des calamités de l'au delà comme Je l'ai épargné des calamités de ce monde.

Et quand il dit : « *Le Clément, Le Miséricordieux* » ; Allah qu'Il soit loué, dit : « Je vous prends à témoin que je vais sûrement augmenter sa part de miséricorde et sa part de bénédiction.

Et quand il dit : « *Le Maître du Jour du Jugement* ». Allah Le Très Haut dit : « Je vous prends à témoin que comme il Me reconnaît comme le Maître du Jour du Jugement, Je vais très certainement rendre plus facile pour lui ce Jour du Jugement et accepter très certainement ses bonnes actions et effacer ses péchés.

Quand il dit : « *C'est Toi que nous adorons* ». Allah, Le Très Elevé dit : « Mon serviteur dit la vérité, il n'adore que Moi, sois témoin que je vais très certainement le récompenser de ses prières de telle manière que ceux qui s'opposaient à ses prières l'envieront ».

Et quand il dit : « *et c'est de Toi que nous implorons le secours* », Allah Le Tout Puissant dit : « De Moi, Mon serviteur a demandé de l'aide et en Moi il recherche refuge. Sois témoin que Je vais très certainement l'aide dans ses affaires et dans ses difficultés et lui tenir la main dans ses calamités ».

Et quand il dit : « *Guides nous sur le droit chemin* ». Allah, Le Très Haut dit : « Cette partie est pour Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il Me demande et Je répondrai aux prières de Mon serviteur et lui donner ce qu'il espère et le protéger de ce dont il a peur.

A Suivre...

La Foi ancrée dans le cœur des hommes

Après avoir développé les points qui nous permettait d'affirmer la présence de la raison dans le champ de foi du musulman, nous aborderons l'idée d'une foi originelle dans le cœur de l'homme comme deuxième volet à ce titre. Plus précisément, nous avons tenté dans la première édition de notre magazine (voir revue du ...) avec la preuve matérielle du coran, que l'acceptation de foi peut s'opérer chez l'individu dans la recherche de l'univers qui l'entoure.

Plus encore, l'homme possède de nombreuses qualités inhérentes à sa création appelée « qualité métaphysique », forme de perception de Dieu et qui cette fois-ci ne dépendent d'aucun facteur extérieur comme ce fut le cas dans notre première partie couvrant le sujet de la foi et la raison. L'argumentation qui suit, vise moins à démentir les propos avancés par les négateurs, que de rappeler les hautes potentialités de l'homme que lui a accordé son Créateur. Dieu n'a t-il pas envoyé les Prophètes (as) pour nous élever vers horizons accueillants ou le transcendant de l'homme dépasse la simple perception d'un monde sensible et ou il goûte aux plaisirs fantasmatiques de la réalité divine. Une réalité divine supérieure à toute autre réalité que certains suppose et que d'autres affirment. L'incapacité de fournir une preuve de l'origine de l'existence du monde implique qu'on la suppose, car elle doit demeurer une hypothèse. L'argumentation logique et rationnelle valant pour l'explication des phénomènes et accepté par tous ne peut être rejetée pour l'affirmation de l'existence de Dieu.

La chaîne des causes à tout effet comme argument

Nous savons que tout évènement repose sur un fait générateur et agit avec un ordre précis et fixé au préalable, ne laissant rien dans la nature se produire sans agent ni cause. L'homme en regardant autour de lui remarque parfaitement la direction

commune qu'il suit avec les autres créatures et les méthodes communes de survie. Pour ordonner, commander tout élément, l'univers, dépend d'un ordre. Rien de fortuit n'a été découvert jusqu'à aujourd'hui. Découverte sont dues aux efforts des savants dans ce sens. Nous nous engageons donc dans la recherche du Maître des systèmes de fonctionnement.

La recherche de la relation de cause à effet ne peut être enlevée à l'homme tant elle lui est propre. Les recherches des scientifiques répondent tout d'abord à ce sentiment inné chez l'homme, bien plus qu'à la compilation de livres et d'ouvrages. Les savants longtemps et encore considérés comme des gens d'une autre espèce sont la preuve ce cheminement. C'est ce sensation fort de découverte qui le rend pas comme les autres car il aspire à découvrir quelque chose qui n'est pas donné mais qui existe par la force des choses. Le croyant est pris dans ce même cercle vertueux de l'examen. La science repose sur l'acceptation d'une cause à tout effet. Les sciences consistent en l'examen des phénomènes, pour en déduire les causes et les effets. Une règle valant pour toute observation de phénomènes et qui n'accepte aucune exception. La moindre survenance de choses impose la recherche du fait générateur. Il est important de souligner qu'un effet a toujours une cause bien plus grande puisqu'elle en dépend. Alors que dire de la cause, d'un effet aussi grandiose que l'univers.

La logique d'Aristote nous permet de mettre encore plus de lumière sur l'idée de la chaîne de cause à tout effet. Il décrit un monde matériel qui est caractérisé par la mobilité. Toutes les espèces ont la possibilité d'agir. Le mouvement suppose un moteur. La cause efficiente, agissante, dynamique de l'acte. Ce qui met en mouvement, est un principe 1er.

L'immobilisme chez Aristote est repris par nos théologiens pour le principe de l'unicité.

Vu comme une interface nécessaire et incontournable pour la mise en mouvement. Une immobilité qui échappe au mouvement et qui la provoque.

Un principe qui gouverne le mouvement et le dépasse. Que nous croyants appelons Dieu ou Sagesse divine, d'autres agnostiques l'appellent l'Etre Suprême, ou la volonté première avant la matière pour les matérialistes.

L'imam Ali dit à cet effet : « *Allah se distingue des objets en les subjuguant et en les dominants, tous se distinguent de Lui par leur soumission et leur dépendance* ». (Imam Ali « *Nahj al Balagha* » (Voie de l'éloquence) Chapitre 1 Les attributs de Dieu récits no 3)

Désir de croire prouve bien la nécessité de quelque chose.

En passant par la psychanalyse freudienne décrivant la passion de la connaissance comme une pulsion de connaissance somatique. A savoir une pulsion qui concerne le corps, qui naît dans le corps et qui vise à produire une représentation. Mais quelle est sa première représentation ? L'enfant étranger à ce monde cherche dès ses premiers gestes les propriétés de l'environnement qu'il l'entoure. L'individu tend à se donner une idée cohérente de sa vie dans le monde.

A la différence des autres créatures et animaux qui ont un plaisir fonctionnel c'est à dire toujours identique et soumis aux mêmes représentations et images, qui réalisent sont instinct sexuel, l'homme lui a un plaisir défonctionnalisés, moins lié à l'acte sexuel uniquement ou à la jouissance de l'organe sexuel. Il peut éprouver un plaisir à différents niveau par le fait qu'il est libre dans ses pulsions et ses représentations.

Capacité de désirer Dieu par exemple émane de cette capacité et signifie que l'individu est totalement libre.

suite ►

Or, les négateurs avancent que nous avons été manipulé par des textes et que la foi n'est pas le fruit d'un acte de liberté. Voilà qui fera office de réponse aux détracteurs.

Ainsi, un plaisir fantasmagique (désir conscient ou plaisir non fonctionnel à partir d'une certaine image du monde par exemple) éprouvé au départ de nos représentations de nous même dans le monde, montre bien que tout est compréhensible. La défonctionnalisation conduit l'homme à se construire une image cohérente du monde à laquelle il peut croire.

Plaisir éprouvé à partir de l'imagination qui cherche à élaborer une croyance forte en soi. Le désir de l'homme est un désir de croyance avant tout autre forme de désir telle que la connaissance, qui ne sera que seconde.

La nature de l'homme ou son instinct aurait évolué c'est à dire qu'il a dépassé les limites qui le retenaient et dépassé le monde sensible et côtoyer le monde secret de l'inconnu.

En conclusion, le sentiment venant du for intérieur de l'homme fait partie de sa nature

et ne diffère pas des autres instincts humains. Le fait de désirer quelque chose indique que cette chose est donnée. Rechercher Dieu implique naturellement qu'il existe, qu'il est à l'horizon. Il est scientifiquement et rationnellement impossible pour l'homme de désirer quelque chose qui n'existe pas. On ne désire que ce qui nous manque. Le désir de l'homme part du manque qu'il éprouve et devient l'impulsion de son mouvement dans la recherche de ce qui lui est carence. Je ne désire manger qu'à partir du fait ou

j'ai faim ou bien je suis en manque de nourriture.

Les individus qui perdent leur qualité de stupéfaction pour d'imagination sont comme des êtres morts disait Einstein.

Nous verrons avec l'aide de Dieu dans un prochain numéro les éléments susceptibles de faire obstacle à ce penchant inné de l'homme et les facteurs de consolidation de sa foi originelle.

Auteur : Mrabet K.

Au cours d'un discours sur l'importance de la présence du cœur dans la prière, un savant religieux raconta l'anecdote suivante, dont il fut témoin dans son enfance:

Un jour, au moment de la prière collective que devait diriger son père, un inconnu vêtu en paysan entra dans la mosquée. Il se faufila entre les orants jusqu'à la première file, et se plaça derrière l'imam de la prière. Certains des hommes présents se montrèrent fort contrariés de voir un villageois se tenir à l'avant, là où se tiennent d'habitude les croyants érudits, mais l'inconnu n'y prêta aucune attention.

Quoi qu'il en soit, tous se mirent à prier en chœur. Mais au cours du second raka'a*, lors du Qunut*, l'homme cessa de suivre le rythme de la prière collective pour la poursuivre individuellement. Et une fois sa prière achevée, il s'assit là, en première file, ouvrit son baluchon et entreprit de manger le pain qu'il contenait.

Lorsque les autres orants eurent achevé la prière à leur tour, ils l'assaillirent de toute part en protestant, sans que l'inconnu ne dise rien. L'imam de la prière intervint et demanda des explications.

- "Ce paysan ignorant, lui raconta-t-on, est venu aujourd'hui au premier rang pour prier derrière toi, mais au cours de prière, il l'a poursuivie seul, et voilà qu'à présent il s'est assis pour manger !"

- "Pourquoi as-tu agi ainsi ?" demanda l'imam à l'inconnu.

- "T'en dirai-je la raison à voix basse, ou devant tout le monde ?"

- "Devant tout le monde", répondit l'imam.

- "Je suis entré dans cette mosquée, dit l'homme, dans l'espoir de tirer profit d'une prière collective avec toi. Mais au cours de la récitation du Hamd*, j'ai réalisé que tu as quitté la prière et que tu t'es mis à réfléchir. Tu te disais que tu es vieux et que tu as désormais besoin d'un âne pour venir à la mosquée. Puis tu t'es rendu (en imagination) au marché des ânes et tu en as choisi un. Dans le second raka'a*, tu réfléchissais à l'entretien de l'âne et au lieu où le garder. J'ai vu que je ne peux pas poursuivre la prière avec toi, et je l'ai donc achevée seul.

Ceci dit, l'inconnu referma son baluchon et s'en alla. L'imam de la prière, bouleversé, s'écria soudain:

- "Faites-le revenir, il faut que je lui parle !"

Les hommes présents se précipitèrent hors de la mosquée, mais l'inconnu avait disparu et personne ne le revit plus.

*Raka'a: unité de prière qui est composée de la station debout, de l'inclinaison, et de deux prosternations.

*Qunut: invocation réalisée au cours de la prière, dans la deuxième raka'a.

Le Prophète (s.a.w.) a dit

"Si tu constates des difficultés dans ta subsistance et des ennuis dans tes affaires, confie tes difficultés à Allah et n'omet pas d'accomplir la Prière de l'istigh-fâr, laquelle consiste en deux rak'ah: dans chaque rak'ah récite la Sourate al-Hamd et la Sourate Innâ Anzalnâhu (Sourate al-Qadr = Le Destin) suivie de la formule Astagh-fir-ullâh (je demande pardon à Allah) quinze fois, puis fais le rukû' (agenouillement) et récites-y la même formule dix fois, à la manière de la Prière de Ja'far al-Tayyâr (R). Après quoi Allah arrangera tes affaires.."

"Makârim al-Akhlâq", op. cit.,
p. 328.

Le Prêtre Arius

Dans nos dernières parutions, nous avons brièvement fait la description des Saintes Ecritures des trois religions monothéistes. Ce mois ci, nous entrons dans le vif du sujet par la présentation de du dogme de la Trinité, croyance pernicieuse que peu de nos frères chrétiens connaissent exactement. Cet article ne traitera pas directement de l'apparition de cette doctrine, car avant l'avènement du christianisme trinitaire, il y eu un christianisme monothéiste. On ne peut donc nullement commencer par autre chose que par la présentation de ce noble défenseur de la foi monothéiste qu'était Arius.

Arius était un prêtre berbère libyen d'Alexandrie à l'origine de la doctrine qui porte son nom : l'arianisme. Il fut ordonné prêtre dans un âge avancé, s'établit à Alexandrie et commença en 312 à y enseigner, comment Dieu peut-il être un et trois à la fois, même s'il apparaît comme tel dans l'Écriture ? Il y répondit que le Christ n'est qu'une créature, n'ayant reçu le privilège d'être Fils que par adoption. La foi trinitaire n'ayant pas encore reçu de formulation définitive à cette époque, la crise se propage dans tout l'Orient. Il fut successivement combattu par saint Alexandre et par saint Athanase, évêques d'Alexandrie. L'empereur Constantin 1er lui-même décida d'intervenir en convoquant le concile de Nicée, qui le condamna en 325. Anathématisé et exilé pendant plusieurs années, il fut soutenu par Eusèbe, évêque de Nicomédie, homme de son parti, il se fit absoudre par quelques conciliabules et fut rappelé d'exil par Constantin. Son retour à Alexandrie ayant excité des troubles, il se retira à Constantinople. Il allait, malgré l'opposition de saint Alexandre, devenir patriarche de cette ville, entrer en triomphe dans l'église lorsqu'il mourut subitement d'une violente colique en l'an 336. Ses partisans prétendirent qu'il avait été empoisonné, et ses adversaires virent dans cette mort extraordinaire une punition de Dieu.

Après la mort d'Arius, sa doctrine fit de grands progrès, même parmi les peuples évangélisés par l'évêque goth et arien Wulfila (311-383). Les Catholiques trinitaires ont délibérément falsifié sa doctrine. Mais elle est connue grâce à ses propres écrits, dont les trinitaires n'ont laissé que des

fragments (Thaleia et deux lettres), ainsi que par les écrits de ses disciples dont Eusèbe de Nicomédie et Astérius. La doctrine de la Trinité n'était pas encore définitivement fixée, elle ne le sera que par le 1er Concile de Constantinople en 380. Seule la déification de Jésus était vraiment à l'ordre du jour du 1er Concile de Nicée (325), qui détermina aussi un canon des écritures, et régla d'autres questions secondaires. Arius s'opposa à l'hérésie nouvelle qui faisait du Père et du Fils deux égaux à part entière. Il défendit, comme il l'avait toujours fait, la doctrine des Anciens de l'église. Mais la majorité des évêques n'attendait que ce Concile pour le mettre en minorité et imposer le nouveau dogme. Un autre théologien, Donat de Carthage, vers la même époque, avait lui-même été exclu pour d'autres raisons, et sa doctrine, selon Jérôme (m. 419) était également «Arienne». Arius a écrit que «Le Fils a été créé par le Père à partir du néant (ex nihilo)» (lettre à Eusèbe de Nicomédie). Les catholiques affirment qu'il «s'occupa bien peu de l'Esprit Saint». Ce reproche est tout à fait tendancieux, puisque la déification du «Saint-Esprit» n'eut lieu qu'en 381! En fait, pour les premiers Chrétiens, le Saint Esprit avait à peu près la même acception qu'il a dans le Coran. Jésus y est appelé Esprit venant de Dieu, L'ange Gabriel, et les anges en général, ont aussi droit à ce titre dans le Coran. L'Esprit Saint, comme tout esprit, procède de l'Ordre de Dieu.

Il y a certes un mystère concernant cette notion, puisque Dieu nous dit, à ce sujet: «vous n'avez reçu que peu de science». En tout cas l'Esprit Saint n'est pas un « dieu », ni une «personne » divine, comme l'affirment les trinitaires qui sont défait retom-bés dans une forme insidieuse de polythéisme. Mis en minorité et accusé d'hérésie à Nicée (325), Arius fut partiellement réhabilité en 328 puis au concile de Tyr en 335 et dans les années qui suivirent, avec le soutien de l'empereur Constantin Premier, puis de son successeur Constance. Mais l'évêché de Rome (la «papauté» primitive) parvint peu à peu à condamner définitivement l'arianisme et à imposer la déification de Jésus comme « engendré et non pas créé», «égal en tout point au Père», hérésie réitérée au Concile de Séleucie en 359. Sous l'Empereur Julien l'Apostat, puis Valentinien, la division persista, ariens et anti-ariens se combattant,



s'excommuniant parfois et se partageant conflictuellement les évêchés dans toute la chrétienté. Le Concile d'Aquilée en Occident (380) et le 3ème Concile de Constantinople en Orient (380 également) marquèrent la victoire définitive des trinitaires dans la direction générale de l'église catholique. Néanmoins, la doctrine arienne reprit de la vigueur (en églises indépendantes) grâce aux conversions des peuples «barbares» qui entouraient l'Empire Romain. Ces peuples furent peu à peu vaincus par les Francs ralliés à la trinité. Les derniers Ariens (Wisigoths d'Espagne) se joignirent aux Musulmans pour combattre les trinitaires du Comte Rodéric (Rodrigue). L'arianisme, en tant que dernier vestige du vrai christianisme primitif disparut ainsi en tant que religion distincte, puisque tous ses derniers fidèles accueillirent l'Islam en libérateur annoncé par l'évangile de Jean et entrèrent en masse en Islam.

Un des buts du troisième Concile de Constantinople (680-681) était de condamner l'Islam, considéré comme une résurgence de «l'hérésie» Arienne combattue à Nicée 1 (325) et Constantinople 1 (381). Or, cette « hérésie » Arienne (du Prêtre Arius) était au contraire la doctrine la plus conforme au Christianisme authentique des anciens de la communauté chrétienne. C'est ce christianisme véritable qu'Arius fut le dernier à défendre avec vigueur, au péril de sa vie.

Auteur : Al Hassan R.

Expliquant que la lumière même prov- enant de l'intérieure de la personne

Mais la lumière intérieure du pèlerin mystique ayant transcendé les limites (du soi) - les déserts et les plaines sont remplis de son rayonnement. Le fait qu'il soit un témoin de Dieu est indépendant des témoignages et des œuvres surrogatoires et de dévotion et de sacrifices.

Étant donné que la lumière de cette essence spirituelle a brillé, il a acquis d'être indépendant de ces hypocrisies.

Ne réclame donc pas de lui le témoignage de l'action et de la parole, car c'est par lui que les deux mondes ont fleuri comme une rose.

Qu'est ce que ce témoignage? Rendre manifeste ce qui est caché, que ce soit par la parole, ou l'action ou autrement;

Car son objet est de rendre manifeste la nature intérieure de l'essence (spirituelle) : les attributs (de cette essence) sont permanents, tandis que ces accidents (actes et paroles) sont éphémères.

La marque de l'or sur la pierre de touche ne reste pas, mais l'or demeure - de bon renom, et incontesté.

De même, prière rituelle, guerre sainte et jeûne ne demeurent pas, mais l'esprit demeure en bon renom.

L'esprit produit certains actes et paroles de cette sorte: il frotte son essence sur la pierre de touche de l'ordre divin,

Comme pour dire : < Ma foi est parfaite: en voici le témoignage!> Mais il y a doute en ce qui concerne les témoins.

Sache que la probité des témoins doit être établie; le moyen de l'établir, c'est la sincérité: c'est de cela que tu dépends.

Dans le cas du témoignage de la parole, c'est garder sa parole; dans le cas du témoignage de l'action, c'est respecter ton engagement.

Le témoignage de la parole est rejeté si l'on parle faussement, et le témoignage de l'action est rejeté si l'on ne se conduit pas avec droiture.

Il te faut avoir des paroles et des actions qui ne se contredisent pas elles-mêmes, afin de pouvoir être immédiatement accepté.

Vos efforts sont divergents (s.92 v.4) Vous êtes dans la contradiction ; vous cousez le jour et déchirez la nuit (ce que vous avez cousu).

Qui donc écouterait un témoignage qui se contredit lui-même? A moins que lui (le juge) fasse gracieusement preuve d'une grande indulgence.

Action et parole servent à manifester la pensée intime et l'esprit caché: toutes deux dévoilent le secret voilé.

Quand ton témoin s'est avéré honnête, il est accepté; autrement on le détient prisonnier.

O récalcitrant, tant que tu t'opposeras (aux saints), ils s'opposeront à toi.

Ecarte-toi d'eux et attends ! Eux aussi demeurent en attente (pour toi) (s.32 v.30).

Auteur : Saïd V.